

14



dossier

ixcompagnie

“Qu’est-ce que je donne à voir ?”

Cette question situe l’artiste au cœur du spectacle vivant. Elle nécessite toujours la cohérence entre une intention et l’espace dans lequel sera donnée à voir cette intention.

Eviter l’écueil d’un narcissisme exacerbé, prendre en compte l’autre, le spectateur. Ouvrir le champ des possibles en laissant les questions ouvertes, proposer des esquisses pour donner des clés, créer l’intérêt, mais laisser le spectateur construire son propre chemin.

Danse et espace

Philippe Vuillermet insuffle dans son approche chorégraphique une vision et une compréhension empruntée à l’architecture. L’espace est retraduit, mâché pour englober le corps et représenter à lui seul une réelle substance, sorte de matériau supplémentaire aux côtés des corps.

L’architecture génère des sensations plus qu’aucun autre type d’art, car il s’agit d’englober le corps dans un processus que l’on ne peut maîtriser. Il s’agit d’exprimer au plus près la place du corps dans un espace particulier, qui a, en quelque sorte, sa propre autonomie.

Philippe Vuillermet installe la danse ailleurs, dans les parkings, les friches industrielles, des vestiges d’usines, des environnements urbains instables et mouvants pour déformer, provoquer des mouvements différents, décaler le regard et les perceptions, interroger finalement la danse, créer le débat.

La danse dispose sans aucune concession le corps dans ces espaces, à sa merci, sans mentir : elle construit un dialogue cru, absolu entre l’humain dans son mouvement propre et l’espace qui crée ses conditions même d’évolution.

Revisiter les fondamentaux de la danse, revenir à l’essence même de la danse...

Pour que ce soit de la danse, il faut le décider, proposer un mouvement et l’imposer comme étant de la danse...

C’est à travers les outils de sa formation initiale que Philippe Vuillermet interroge la danse. Issu des Beaux Arts, il réagit comme plasticien et vidéaste pour donner des clés de lecture. Ses créations résolument plastiques, graphiques permettent de créer un support extrêmement minimal pour mettre en relief cette intention constante autour du mouvement, de son expression et le décortiquer : travail sur les pulsations, les rythmes du corps désarticulés, déformés, étirés à l’infini jusqu’à la rupture...

Le chorégraphe réduit son propos pour dévoiler et mettre à nu le côté frontal presque agressif du propos : le parti pris de Philippe Vuillermet est bien de placer le spectateur dans ses retranchements, face à des émotions qu’il n’a pas forcément choisies en face de corps “dansés”. Le choix de la danse contemporaine offre ce cadre de liberté, elle offre tous les registres du possible, explose les codes, permet un retour sur elle-même au risque de supporter une remise en cause des repères déjà visités et inconsciemment acceptés.

Le geste dans sa fragilité et sa force...

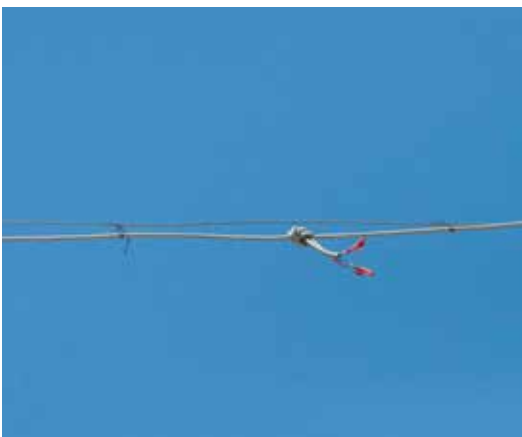
Installer ce minimalisme pour imposer une production de gestes singuliers, qui renforce alors la puissance évocatrice :

Se situer à la frontière entre la danse et la performance, parallèlement ne pas perdre de vue le travail avec les amateurs pour s’appuyer sur des gestes simples, puisés du quotidien, sobres et crus, intéressants puisqu’ils ne sont pas “dansés”. Philippe Vuillermet recherche et met en scène des corps empruntés et qui ont toute la latitude pour exprimer l’erreur, la fragilité, quelque chose de non maîtrisé. C’est à travers ces fragilités que l’auteur retrouve et nous propose une approche de la beauté, une vérité et une sincérité immédiate, sans complexe, sans fioriture et qui libère ainsi toute la force créatrice.

Danser.
Et s’il suffisait de dire que ce geste là, était de la danse* ?
Bien sûr, on ne peut échapper au fait que ce geste s’inscrit dans un espace, une temporalité, une histoire, une époque.
Déranger un bras horizontalement c’est éloigner la main de l’épaule, c’est réfléchir et décider d’où part le geste : du bout des doigts ou des tripes ou des deux.
Mais rester dans quelque chose de simple, d’évident, de vital.
Puis il y a les déplacements, la musique.
Beaucoup de choses partent de là.
Je ne sais pas si l’on peut parler d’universalité sur le mouvement dansé, je sais qu’il me permet d’ancrer les corps dans une relative réalité : celle de l’émotion, de la perception, de la joie, de l’urgence.
Mais quelque chose résiste, pris entre la futilité, la vacuité et l’évidence, l’absolue nécessité.
La musique.
Sauf les jours de doute.
Concrètement c’est mesurer le bruit incessant des relations humaines /
Où se situe le corps à l’instant de dire tu /
De quelle quantité d’espace dispose-t-on à partir d’un regard.

Occuper une place dans la danse aujourd’hui et se départir du langage codé presque codifié de la danse, créer à partir d’outils de plasticien, de vidéaste, c’est prendre le pari que la danse est ouverte à une interrogation qui vient des autres domaines de l’art, qu’elle peut même aboutir à d’autres types de propositions et s’en trouver enrichie, renforcée, renouvelée.. vaste pari pour un artiste issu avant tout du milieu des Beaux Arts et qui met à profit ses outils pour parler du mouvement, des gestes et de leur production dans le cadre de la danse. Etre chorégraphe, c’est défendre ce propos, ce parti pris et continuer d’interroger sans cesse ce milieu auquel il est viscéralement attaché.

Philippe Vuillermet livre ce questionnement sur scène, sans préambule : risquer avec le spectateur cette interrogation sur ce qu’est la danse, ce qu’elle a encore à dire aujourd’hui, dans son pouvoir de renouvellement. Mettre la danse en avant en la destructurant, en la dépossédant.



CHOREGRAPHE

**Philippe Vuillermet**

Né en 1969. Vit et travaille à Chambéry. Diplômé des Beaux Arts de Dijon avec une spécialisation en écriture et en vidéo.

Pendant ses études, rencontre la chorégraphe Kitsu Dubois qui propose des ateliers de danse en échange d'un regard de plasticien sur son travail.

A réalisé des captations vidéos pour des spectacles d'Emmanuelle Huynh et Alain Buffard. Cadreur pour les Sujets à Vif d'Avignon pour 2009.

Captations et montage vidéo pour de nombreuses compagnies locales (*Sixty Six, le Grand Jeté, Gambit, Compagnie Courrier de Nuit, Monsieur K...*).

Met en place de nombreuses actions pédagogiques sur le département de la Savoie auprès d'écoles primaires, de collèges et de lycée.

Réalise en 2012 un projet art contemporain (expositions photos et vidéo) en collaboration avec G. Edelein. Il entame une suite de performances avec des groupes d'amateurs pour les Nuits des musées (performance dans un cloître) et les Journées du Patrimoine (performance dans un parking souterrain).

DEVELOPPEMENT, PROJET, DIFFUSION

**Emmanuelle Farcis**

Née en 1971. Vit à Chambéry. Après un parcours bilingue, un diplôme de l'IEP Grenoble et un DESS en ingénierie de projets, elle intervient dans le secteur social (conduite de projets, gestion d'équipes). Elle prend la direction de la communication et du mécénat au Centre d'Art Contemporain de Lacoux puis devient consultante en communication. Créant sa propre structure de conseil Ecûmes (diagnostic, accompagnement, évaluation de projets, politiques et événements culturels, suivi artistes), elle arrive à la compagnie en 2009 pour les missions de développement, suivi de projets, communication et diffusion de la compagnie.

INTERPRETES

**Pascale Chambon**

Née en 1966, vit et travaille à Chambéry. Obtient la dispense du DE par le Ministère de la Culture. Interprète de la compagnie Gambit. Elle a créé deux pièces jeune public et s'implique largement dans les projets de sensibilisation. En 2009 elle crée avec le comédien Romuald Leclerc la compagnie Monsieur K et cochorégraphié les duos *Madame, Monsieur, Tout va bien M. K.*, et le trio *...2 à 3.*

**Piet Defrancq**

Né en 1985 à Bruges, vit à Paris. Formé à l'école du Royal ballet school of Antwerp et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Il a été l'interprète d'Olivier Dubois, Emilio Cagagno *En sourdine* et *Peter Pan*, Mohammed Shafik *Fables de la Fontaine*, Frederic Cellé *Poursuites, Lâches !* et *Et Si...*, Vincenzo Carta et travaille actuellement avec Sarah Crépin, Etienne Cuppens et avec Eric Masse pour une création théâtrale. Il travaille actuellement avec Yan Favre.

**Stéphane Buisson**

Né en 1974, vit à Chambéry. Comédien depuis plus de 10 ans. Il se forme au mime et à la commedia dell'arte avec Yves Donques. En 2009 de se former à la création et à la mise en scène de Théâtre Forum avec Joël Anderson et Rui Frati au Théâtre de l'Opprimé à Paris. En 2010, il imagine une action de remobilisation à l'emploi articulée autour de la pratique théâtrale : "Entracte". En 2012, il crée la compagnie "Traffic". Il dirige un groupe de comédiens amateurs. Il crée en 2013 la pièce "Seule(s)" d'après Moulin à parole d'Allan Bennett.

**Bryan Eliason**

Né en 1988, vit à Lyon. Après des études d'art dramatique à la Scène sur Saône, il joue au théâtre des Célestins dans *Le Numéro d'Equilibre d'E. Bond*. Il se forme ensuite au CNSMD de Lyon, où il rencontre entre autre Daniel Larrieu, Yuval Pick, Julien Monty, et danse pour un opéra de Macha Makeief et Jérôme Deschamps, *Moscou, Quartier des cerises*. Après ses études il travaille avec Sylvie Giron dans un spectacle jeune public, *Le Roi des Bons*. En parallèle il travaille avec le collectif La Toile, pour la création d'Angels, d'après la pièce Angels in America.

**Aurélien Le Glaunec**

Né en 1981. Vit à Lyon. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Lyon en 2001, il collabore depuis avec la Cie Beau Geste/Dominique Boivin sur de nombreux spectacles et événements de la compagnie dont *La répétition, Ze Bal* et *Miniatures de l'émoi*. Il travaille également avec la compagnie Contrepoint/Yan Raballand sur le spectacle *Grün*.

**Géraldine Mainguet**

Née en 1966, vit à Chambéry. Obtient le diplôme au CNSMD de Lyon. Interprète dans de nombreuses compagnies comme l'Astragale, La Place Blanche, Gisèle Greau, Gambit, Philippe Trehet, Picomètre, Propos, La Baraka, La Trisande, Frédéric Cellé. Obtention du DE en 2002. En 2005 elle crée la Compagnie Sixty Six signe et interprète les solos *Corne de brume* et *360°*, ainsi qu'un duo *A l'infini* et une pièce jeune public *Saisons*.

**Thomas Regnier**

Né en 1981. Vit à Lyon. Après une formation au CNR puis au CNSMD de Lyon où il collabore notamment avec Dominique Boivin, Michel Kelemenis, Myriam Naisy et Josu Zabala, Thomas travaille avec des chorégraphes tels que Odile Duboc (*Cadmus et Hermione*), Yan Raballand *Au devant de la*, Hervé Koubi *Les abattoirs, fantaisies...* Dominique Guilhaudin *Jeux*, en Belgique avec Claudio Bernardo *Paixao, The Waves, The Library EMDP* et plus récemment avec Frédérique Célé *Poursuites, Lâches !* et le solo *D'être en solitude*.

MUSIQUES

**Alex Norgate**

Né en 1984, vit et travail à Exeter (UK). Compositeur, producteur, beat-boxer, il fonde en 2002 Turntekk. Il parcourt l'Europe sur les circuits de musique live en tant que DJ. Sous l'influence des artistes comme Arkestra One, Smoke City, Frank Zappa, Edan and The Kinks, il travaille actuellement sur deux albums dont un avec Adam Russell (Carpetface). Il compte plus de 50 collaborations de studio sur les 3 dernières années, enregistrant et produisant des artistes comme Tanya Lacey, Roger Beaujolais et Nick Scott.

LUMIÈRES

**Marco Pichard**

Né en 1967. Vit à Chambéry. Après une formation comme technicien éclairagiste, il travaille en tant qu'éclairagiste à l'Espace Malraux. Il travaille sur la lumière au théâtre Gérard Philipe et réalise la création lumière pour de nombreuses compagnies de danse et de théâtre.

Performances

Performances, scénographie de lieux patrimoniaux ou non dédiés à la danse

Croisement des disciplines artistiques

Déplacer la danse et la décliner autrement dans des lieux dédiés ou non, dans des territoires, jouer avec l'espace et offrir une vision d'architecture où la danse est support, prétexte, matière, sculpture. iXcompagnie situe sa démarche dans le registre contemporain et propose d'habiter, d'investir et de scénographier des lieux divers pour créer un événement où la danse est accessible à d'autres publics. Les propositions croisent les disciplines : performances, mouvements et déplacements, utilisation de l'outil vidéo, l'approche est toujours graphique, exigeante, décalée, et questionne les repères de la danse de chacun.

#C →



45 2013

Remplir le vide, et tant pis si les redites s'accumulent. C'est toujours du vide en moins ou alors, vouloir transformer un espace en utilisant la précipitation, comme si les mouvements rapides pouvaient aider à compléter les espaces libres. Donner l'illusion d'avoir 1 000 choses à faire... "Ah que la vie est belle".

Concept, scénographie, chorégraphie : Philippe Vuillermet avec l'aide de Stéphane Buisson & Thomas Regnier
Diffusion : Parking du Château, Chambéry 14 et 15/09/2013, Journée du patrimoine
Interprètes : Florence Bourgeois, Stéphane Buisson, Pascale Chambon, Sandrine Chéry, Rainple Cocchi, Catherine Cudel, Farid Daoud, Eric Defoort, Sophie Delaire, Arta Dida, Sophie Favier, Anne-Marie Folliet, Vessela Georges, Isabelle Grégoire, Vincent Jacquemin, Elisabeth Langlois, Jean-Gérard Langlois, Claire Lucas, Catherine Multon, Dominique Muscarello, Marie-Christine Noyret, Vanessa Raffin, Thomas Regnier, Blandine Thomazo, Pascale Verguin, Stéphanie Vuignier, Anne-Marie Vuillermet, Aziza Zibouche
Musique : Françoise Coux
Chant : Jean-François Creuilleux
Direction artistique : Eric Defoort
Lumière : Marco Pichard



Création 2014

← #6

Concept, scénographie, chorégraphie : Philippe Vuillermet avec l'aide de Stéphane Buisson & Thomas Regnier
Diffusion : Le Scarabée 23/05/2014, Chambéry Espace Malraux 04/10/2014, Chambéry

Musique : Alex Norgate
Lumière : Marco Pichard

#6 pousse le paroxysme de la dualité entre l'individu et l'autre, les autres. Il s'agit pour Philippe Vuillermet de travailler ici une approche en terme de volume et de l'installer sur la scène en soulignant cette volonté par une approche graphique, comme pour dilater encore ces volumes, les masses, et les mettre face la réalité crue de l'infinie solitude, dans son essence même. Retrouver un rapport direct aux choses et aux êtres. Habiller l'espace avec les corps, dilater à l'extrême, réduire l'espace autour de ces corps et inventer une sorte de dialogue improbable. Projeter la lumière pour donner l'impression presque tactile que l'espace mis en place est palpable, qu'il a sa propre densité. Se servir d'une expression graphique, pour construire l'immatériel...



2013 4h

← IN/OUT

Concept, scénographie, chorégraphie : Philippe Vuillermet avec l'aide de Stéphane Buisson & Géraldine Mainguet
Interprètes : Nadia Bernardini, Florence Bourgeois, Laure Boutin, Ansèlme Buffet, Stéphane Buisson, Jérôme Cagnolati, Sandrine Chéry, Flora Dahmane, Eric Defoort, Sophie Favier, Anne-Marie Folliet, Marie-Gabrielle Garrone, Christine Girard, Isabelle Grégoire, Christelle Ion, Vincent Jacquemin, Elisabeth Langlois, Jean-Gérard Langlois
Diffusion : Musée Savoisien 18/05/2013, Chambéry dans le cadre des Nuits Européennes des musées
Musique : Brigitte Leclère, Patrice Masson, Marité Méliado, Dominique Muscarello, Marie-Christine Noyret, Françoise Roques, Laurent Singer, Stéphanie Vuignier, Aziza Zibouche
Musique : Françoise Coux, Jean-François Creuilleux
Lumière : Marco Pichard
Son : Thierry Batifoil

Sur une proposition du musée Savoisien de Chambéry, le thème retenu est celui de l'émigration de la population savoyarde vers des pays lointains, notamment vers l'Argentine. Il s'agit bien ici d'évoquer ces départs, ces déplacements tout en restant dans une certaine poésie, voire rendre une sorte d'hommage à toutes ces personnes qui ont dû quitter leur pays, leurs familles vers un avenir meilleur.

Performance de 4 heures.

Dans la même approche, iXcompagnie propose de réinterpréter des lieux appartenant au patrimoine. Lors de journée du patrimoine, la compagnie investit le cloître pour le transformer, l'habiller et l'animer au rythme de déplacements de groupes. Le public est invité à déambuler dans le lieu et à découvrir les performances à travers des ouvertures imaginées par le chorégraphe, et à redécouvrir le lieu qu'il a pu connaître autrement. Il est ainsi embarqué dans un dialogue entre l'espace et la danse, où chacun révèle l'autre, où chacun complète l'autre...

5 →



Chorégraphie : Philippe Vuillermet
Interprètes : Bryan Eliason, Thomas Regnier
Musique : Alex Norgate
Lumière : Marco Pichard

Diffusion : Résidence au CDC Le Pacifique, présentation 14/06/2012
 Accueil studio au CCN Rillieux-la-Pape
 Le Scarabée, scolaire 19/10/2012, Chambéry
 Le Scarabée 19-20/10/2012, Chambéry

Duo. En face, un musicien. Il y a une ligne de départ, ce qui suppose une ligne d'arrivée. Un face à face (2 danseurs face à un musicien), des chutes, et un espace qui s'ouvre laissant derrière lui une sensation de vide. Quelque chose de l'ordre d'une avancée, mais avec des discussions entre eux pour rompre avec le silence d'une relation, en tout cas une résonance entre les 2 danseurs. Où enfin, il s'agirait de danse, de recherche de mouvement, plus exactement, un ensemble de phrases dansées, presque à saturation, une production de mouvements, quelques aller-retours, quelques tentatives mais surtout quelque chose qui file... et puis des chutes, sûrement sur les genoux pour certaines, d'autres à inventer.

B →



Chorégraphie : Philippe Vuillermet
Interprètes : Géraldine Mainguet
Lumière : Marco Pichard

Diffusion : Le Croiseur 14/04/2011, Paris

Et puis une fumée, un peu à l'image d'un fantôme, derrière, la place pour quelqu'un et puis, là, il faut bien combler le vide prendre de l'assurance ou quelque chose de la sorte. Alors, l'astuce, c'est de faire partir un mouvement du genoux, si possible en rythme avec la musique, la vibration remonte le corps, passe par les côtes, puis les épaules, et là, il faut voir comment balancent les mains. Comme des fantômes. Et puis, d'un coup, s'arrêter, attendre un peu pour voir si l'espace se met à vibrer. Si oui, alors, c'est réussi, si non, cela vient sûrement d'une incapacité à appréhender le vide. Quant à l'inverse, il semblerait que la position debout favorise grandement la faculté que les corps ont pour percevoir les vibrations de l'espace. De dos. de face. c'est un peu la même chose.

2 →



Chorégraphie : Philippe Vuillermet
Interprètes : Pascale Chambon, Géraldine Mainguet, Piet Defrancq, Thomas Regnier, Aurélien Le Glaunec
Lumière : Marco Pichard

Diffusion : Biennale de la danse off, Le Croiseur 16-17/09/2009, Lyon
 Champs libres, Espace Malraux 21/09/2009, Chambéry
 Petites Scènes Ouvertes 20/06/2010, Montpellier

Un groupe de 5 personnes. Deux projecteurs asservis occupent le centre de la scène, image d'un show qui ne fait que se perpétuer. Où il s'agit de produire un geste, le plus juste possible, le plus pertinent et quand bien même, il restera toujours le problème de son utilité... Où il est question de vidéo, où l'on assiste à un dérapage arrière d'une voiture rouge, le tout en 2 images par secondes, d'un paysage sombre, coupé par des flashes de lumières, de mouvements de bras moins nombreux que les mouvements de jambes, mise à part, bien-sûr, dans le remix d'un Thriller... pour dire l'encombrement de nos espaces, pour dire la vacuité...

← # 4



Chorégraphie : Philippe Vuillermet
Interprètes : Pascale Chambon, Géraldine Mainguet, Thomas Regnier, Grégo Edelein, Aurélien Le Glaunec
Musique : Alex Norgate
Lumière : Marco Pichard

Diffusion : Le Scarabée 30/09 et 1^{er}/10/2011, Chambéry
 Le Toboggan [extrait] 24-25-26 et 30/09/2012, Décines
 Le Forum, présentation du film #4, 18/10/2012, Chambéry

Voilà la belle affaire, tout ce monde des fantômes, il y a au centre un couple qui s'embrasse, la belle affaire. Tourner le dos, faire demi-tour en moins de temps possible, repérer les sorties et plus que tout se fondre dans la masse. Se perdre serait parfait. De toute façon, il faut changer quelque chose. Pas grand chose, mais quelque chose quand même. Se fondre, se défaire, partir, espérer le chaos. Éviter peut-être de tomber dans le dramatique. Il serait dommage de perdre l'idée du chaos. A la fois, se perdre tout en conservant une ligne directrice. Voilà la belle affaire... Avec la participation exceptionnelle de 13 amateurs.

← # 3



Chorégraphie : Philippe Vuillermet
Interprètes : Pascale Chambon, Géraldine Mainguet, Thomas Regnier, Grégo Edelein, Aurélien Le Glaunec
Lumière : Marco Pichard

Diffusion : Le Croiseur 12-13/05/2011, Lyon
 CDPMC 22/04/2010
 Micadances 02/2010, Paris
 Etoile du Nord 6-7-8/10/2011, Paris

Prenez un cercle chromatique, y faire figurer ce qu'il vous semble important, nécessaire. Éviter le bleu, le jaune, le blanc, le noir et toutes les autres. Sauf le rouge. Rouge partout dans les cellules dans les oreilles dans les poches dans l'encre du stylo. Ah, la peur ! Enfin, circuler et mettre de la musique. Partout.

← # 1a



Chorégraphie : Philippe Vuillermet
Interprètes : Pascale Chambon, Claire Lucas, Géraldine Mainguet, Grégo Edelein, Xavier Gresse, Daniel Matard, Vincent Martinez
Lumière : Marco Pichard

Diffusion : salle Jean Vilar, 19-20/05/2006, Chambéry
 Le Croiseur, 22-23/10/2007, Lyon
 Petites Scènes Ouvertes, 17/01/2008, Pantin

Sur scène, un duo et un groupe de 5 personnes. Un corps chute, entraîne avec lui l'ensemble des protagonistes. Le dialogue débute. Et à l'individu de révéler le groupe ou lui-même dans un incessant travail de résistance. Reprise du travail entamé avec #1, le geste premier, sa concrétisation, son déploiement et son échec. Recommencer parler d'autres perspectives, nouvel échec etc.

La danse autrement...



(entre) Chambéry

L'enjeu de ce projet est d'utiliser ces qualités graphiques de manière détournée : **(entre)** est un projet mêlant performances, photos et vidéos mettant en scène des parenthèses dans le paysage.

Des parenthèses, de 3 mètres ou 5 mètres, conçues pour le projet en tant que véritables outils graphiques et principe d'intervention scénique, sont portées par des figurants.

Le projet consiste à développer des actions symboliquement fortes, utilisant la signification des parenthèses pour révéler une poésie visuelle, construire un paysage décalé.

L'ensemble des propositions ont donné lieu, sur le principe de carte blanche, à une scénographie d'une salle de spectacle non identifiée danse. Le public a été accueilli pendant la semaine dédiée à cette exposition (déambulations, médiations des publics et scolaires, rencontre avec les artistes).

Médiation, sensibilisation des publics, travail auprès d'amateurs

La compagnie a mené plusieurs projets réfléchis avec des amateurs ou figurants, sur leur territoire d'appartenance (quartier, ville ou agglomération, urbains ou ruraux). Sa démarche est toujours la même : s'appuyer sur des acteurs locaux, favoriser leur implication dans les actions et inviter des personnes à faire partie du projet. Elle prend le risque de composer une partie de ces créations, de leur écriture et de leur réalisation avec des personnes, vierges souvent de tout repère contemporain, et prend le pari de s'appuyer sur les richesses, la sensibilité et le potentiel de chacun. Elle propose un encadrement souple par des professionnels, ayant tous une expérience et le goût de l'accompagnement de groupes.

La compagnie se veut disponible pour accueillir tout public et réserve une partie de son temps à l'échange et la médiation, pour faire découvrir son univers artistique, la danse contemporaine, et proposer une découverte à la portée de chacun de la culture d'aujourd'hui.

Les médiations scolaires sont construites avec le corps enseignant. Les autres médiations donnent l'occasion d'imaginer le meilleur mode de rencontre des publics (de type informel lors de rencontres avec les artistes, construites lors de parcours ou temps d'échange à l'initiative de la compagnie à partir de son projet artistique, d'un outil pédagogique, d'une rétrospective du projet...).



→ 2013-2014

Pactes scolaires

3 écoles primaires (13 classes) et 2 collèges (2 classes)

*Représentation scolaire de #6, appropriation d'un espace publique en lien avec le musée Savoisien et le CIAP en vue de la réalisation d'une performance in situ évoquant les thèmes abordés pour la prochaine création ; déplacement de groupes et d'individus, modification d'un espace par la présence de corps...
(En lien avec Diapason, le CG 73, la Drac, l'Education Nationale et service d'Art et d'Histoire de la ville de Chambéry)*

(entre) →**exposition ← création**
photos & vidéos

Les parenthèses séparent (par nature) du corps du texte. Elles ouvrent et referment un espace à part, pour commenter, préciser, se dévoiler, provoquer une digression... L'enjeu de ce projet était d'utiliser ces qualités graphiques de manière détournée : (entre) est un projet mêlant performances, photos et vidéos mettant en scène des parenthèses dans le paysage. Ces parenthèses, (5 mètres de haut pour le grand modèle), conçues pour le projet en tant que véritables outils graphiques et principe d'intervention scénique, ont été portées par des figurants.



Conception :
Grégory Edelein
et Philippe Vuillermet
et 250 participants

Diffusion :
Le Scarabée 26, 27,
28, 29, 30/06/2012
et 1^{er}/07/2012,
Chambéry

3a →

Interprète :
Thomas Regnier

Diffusion :
Collèges et écoles
primaires 05/2010,
Chambéry

Hop, sur les pointes de pied. Faire le moins de bruit possible, pour écouter ce qu'il se passe tout autour.
Un déplacement furtif de la main, ça dessine bien l'espace ça.
Ça dit combien pèse un corps, ça dit que l'air porte par endroit seulement.
Par temps de froid, c'est plus facile de percevoir sa densité. Il aurait fallu plus de vent, mais le vent parfois étouffe le bruit des autres et c'est bien de cela qu'il s'agit ici : écouter.

Une marche incessante. Le même personnage mais des univers qui se dérobent, qui changent.
Ne rien abîmer et pourtant projeter son corps et dire la place qui nous revient là maintenant. Avancer.

1 →

Interprètes :
Pascale Chambon
Claire Lucas
Géraldine Mainguet
Jean-François
Cremellieux
Remi Jourdan
Daniel Matard
Franck Vuillermet
Philippe Vuillermet

Diffusion :
Chambéry Danse,
Le Scarabée,
28-29/01/2005,
Chambéry-le-Haut.
Densité, Le Scarabée,
7 et 11/03/2006,
Chambéry-le-Haut.
Petites Scènes Ouvertes,
Le Pacifique,
6/04/2006,
Grenoble
Densité, Le Scarabée,
10/03/2007
Chambéry-le-Haut

Un groupe de personnes, un duo et toute la poésie qui s'installe entre ces 2 groupes dans un questionnement-réponse incertain. L'influence du groupe sur un individu, la notion d'individu au sein d'un groupe...



Diffusion :
Ecole des Beaux-Arts de
Dijon, 06/2011, Dijon

Interprètes :
Grégory Edelein
Stéphane Buisson

← # 4 même

S'échapper, ou alors, voir la matière fuir par tous les pores de la peau.
En profiter pour remplir l'espace d'une nouvelle manière, avec un peu plus de vent peut-être.
Le vent c'est bien pour accélérer le mouvement.
Il s'agit de laisser une trace, lors d'un petit moment.
Et puis, parce qu'il est quand même question d'imaginer une suite, il faut tout ravalier, là aussi par tous les pores, le plus vite possible au risque d'en perdre la moitié, surtout par temps de vent.
Le vent c'est bien pour faire croire les choses...

Un dispositif de fumée permet de jouer et de déformer l'espace dans lequel évolue une personne.



Diffusion :
Ecole des Beaux-Arts de
Dijon, 06/2011, Dijon

Chorégraphie :
Philippe Vuillermet
Interprètes :
Pascale Chambon
Géraldine Mainguet
Thomas Regnier
Grégo Edelein
Aurélien Le Glaunec
Lumière :
Marco Pichard

← # 2a

Il y a un fond, cela vient de la gauche ou cela vient de la droite. A chaque fois, cela se croise.
Un flux, il ne s'agit pas de rester là pour regarder, avec un petit champ de vision, un cadrage fixe.
Et c'est bien de cela dont il s'agit, regarder une portion et se dire que le bruit est partout, il tord les corps, prépare des rencontres, évoque des situations...
...pour dire la vacuité.

Mise en place d'un mouvement brut sur fond d'un incessant croisement de voitures. La présence du groupe comme une tentative pour affirmer la nécessité d'un discours, quel qu'il soit.



Diffusion :
Zone IP, 10/2004,
Grenoble
Chambéry Danse, Le
Scarabée,
28-29/01/2005,
Chambéry-le-Haut.
Densité, Le Scarabée,
7 et 11/03/2006,
Chambéry-le-Haut.

Interprètes :
Claire Lucas
Géraldine Mainguet

← 1 mot envisageable

Tu ne devais pas venir. C'est tout ce que j'ai retenu.
Tellement de choses à faire, tellement de gens à voir, tellement d'autres histoires.
Ça n'explique pas ta décision. Tu dis, salut ; je dis salut, mon regard est tombé par terre, le tien aussi (je crois), j'évite le ça va, toi non ; tu dis, ça va, je réponds oui, je ne peux pas éviter le et toi ; je dis et toi ; tu dis, ouais, ça va ; je dis, je croyais que tu ne viendrais pas ; tu dis j'ai changé d'avis ; je dis c'est bien, je dis il faut que je parte, je dis on se voit tout à l'heure ; tu m'as dit oui.

De dos, un dialogue entre 2, dans un paysage de ciel bleu ou devant un miroir qui démultiplie les axes de vue.

Partenariats / Financiers

iXcompagnie est subventionnée par :



Philippe Vuillermet a été retenu pour participer au Tour d'Europe des Chorégraphes, en collaboration avec le CDC Le Pacifique (Grenoble), Centro Coreográfico Galego (La Corogne, Espagne), Lubelski Teatr Tanca (Lublin, Pologne), K3 - Zentrum für Choreographie / Tanzplan Hamburg (Hambourg, Allemagne) et Dance Ireland (Dublin, Irlande).

La compagnie inscrit son travail dans un réseau de programmeurs et lieux dont notamment : Diapason 73, le Centre Chorégraphique Christiane Blaise et le CCN de Grenoble, le CCN de Rillieux-la-Pape, le Croiseur Gerland, la Maison de la danse à Lyon, Le Toboggan à Décines, Mains d'Œuvres, Micadanses et L'Etoile du Nord à Paris, la Plate-Forme à Montpellier, l'Espace Malraux à Chambéry, et l'ensemble du réseau Petites Scènes Ouvertes...

La compagnie est accréditée à recevoir des dons en mécénat.

Contacts

Contact Compagnie :

Philippe Vuillermet
chorégraphe

Tél. 06 22 46 16 99

Fax : 09 53 70 43 26

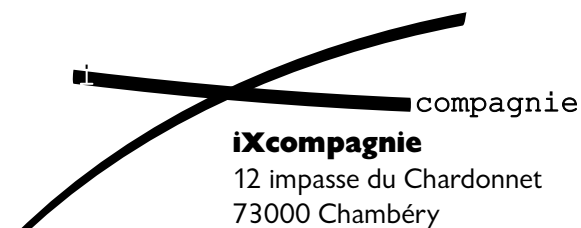
Emmanuelle Farcis
développement de la compagnie,
communication,

coordination projets et diffusion

Tél. 06 16 25 39 27

contact@ixcompagnie.fr

www.ixcompagnie.fr



Siret : 484 928 742 00010

Code naf : 9001Z

N° licence entrepreneur du spectacle : 2-1005221 Catégorie 2